



Visite privée à l'école Camondo, temple de l'architecture intérieure

Laurent Calixte



Camondo

L'école qui dépend du musée des arts décoratifs a formé de nombreux professionnels du design.

En juillet dernier, Elon Musk affirmait que le logo de "X", qui succède à Twitter, était un symbole de "l'art déco minimaliste". Une affirmation osée, mais qui prouve que la notion d'art déco est aujourd'hui bien vivante, plus de cent ans après sa naissance à Paris. En 2024, "Art déco" n'est pas seulement un concept ou un style. C'est une institution. Au sommet, il y a l'association des "Arts Décoratifs", créée à Paris en 1865. À la base, cinq piliers qui en

dépendent : le musée des Arts décoratifs, la bibliothèque Rivoli, les ateliers du Carrousel, le musée Nissim de Camondo et enfin, l'École Camondo, classée sixième au palmarès 2024 des écoles de design du Figaro. Fondée en 1944, l'école fête ses 80 ans. Ces cinq dernières années, les diplômés de Camondo ont reçu pas moins de 19 prix ou distinctions (lauréats du French Design, Grand Prix de la création de la Ville de Paris, etc.). Près de la moitié de ses anciens élèves travaille dans le design (44%), et son diplôme d'architecte d'intérieur design bénéficie à la fois du grade officiel de "Master" et d'une certification RNCP de niveau 7. L'école peut s'enorgueillir d'avoir formé Philippe Starck, même si celui-ci n'est resté que six mois.

Une école fondée en 1944

Sur le large boulevard Raspail, face à la fondation Cartier, l'école affirme son architecture contemporaine : un grand parallélépipède vertical, aux parois de verre crénelées par des escaliers extérieurs. L'école connue pour sa formation en architecture intérieure fait mentir l'adage des cordonniers mal chaussés. La directrice Michèle Dard qui nous reçoit dans son bureau dont les baies vitrées offrent une vue plongeante sur les espaces verts de Montparnasse, explique : *«Nous avons appliqué à nous-mêmes les règles de l'architecture intérieure, en misant par exemple sur la modularité des plateaux. Ainsi, en déplaçant les cloisons, il est possible soit de travailler en petits groupes, soit d'organiser des séances de travail plénières».*

Des imprimantes 3D, des machines laser

La visite commence par le FabLab, *« l'atelier technique d'une école d'art »*, indique Baptiste Leroux, responsable de cet espace. *Il est utilisé pour produire des pièces conçues sur ordinateur qui seront façonnées sur nos machines : imprimantes 3D, et machines de découpe laser 2D».* *«Les cours portent sur l'architecture intérieure, le design objet, le design environnement et, et au sein de l'architecture intérieure, nous étudierons l'ambiance, les lumières, le son, les volumes, les usages...»,* détaille Paul Marchesseau, professeur d'architecture intérieure. *Parmi les usages, par exemple, nous pourrions étudier le bureau d'accueil d'un musée, d'une mairie ou d'un cinéma... Les cours ont pour but de permettre aux élèves de comprendre les process de fabrication, et de travailler avec différents métiers d'art, comme la peinture décorative, l'orfèvrerie, la menuiserie, la serrurerie ou encore l'ébénisterie».*

“ Ce que j'aime à Camondo, c'est qu'on peut à la fois assister à des cours et aller gratuitement aux musées des Arts déco

C'est sur l'un des nombreux plateaux modulables qu'a justement lieu le cours sur la couleur. *«Ce thème est enseigné sur six séances de quatre heures chacune, explique Léo Schlumberger, professeur. Les étudiants vont notamment apprendre le vocabulaire de la couleur : comment en parler, comment utiliser son influence dans le métier, par exemple pour la scénographie».* Assises autour d'une grande table rectangulaire, des élèves font jaillir des couleurs vives sur leurs feuilles blanches. *«Ce que j'aime à Camondo, c'est qu'on peut à la fois assister à des cours et aller gratuitement aux musées des Arts déco, témoigne*

Monie, étudiante coréenne. L'ambiance n'est pas stricte, elle est même très libre, et ce que j'apprécie, c'est que nous pouvons vraiment expérimenter notre style propre».

Plus bas, on accède à l'atelier bois. Le choc visuel est brutal et salutaire. Ici, on est loin des lignes épurées et même abstraites qu'évoque la notion d'architecture intérieure. Place aux établis, à la sciure, aux scies circulaires et aux outils bien accrochés au mur. C'est dans cet atelier que les élèves pourront façonner la matière de leurs propres mains, comme une cafetière au style italien revisité, ou une chaise miniature tout en tubulures. Enfin, l'école n'hésite pas à s'aventurer loin du boulevard Raspail : «En 2023 nous avons participé à la Dutch Design Week à Eindhoven aux Pays-Bas, ainsi qu'à la WantedDesign de New York et, cette année, nous participerons à la Design Week de Copenhague au Danemark», annonce Michèle Dard en regagnant son bureau. Le design est un art mondial.



À l'Ensci Les Ateliers, les étudiants apprennent et évoluent selon leurs envies

Comment intégrer l'Ensaama-Olivier de Serres sur Parcoursup

Les dix meilleures écoles de design et d'architecture intérieure françaises selon le classement du Figaro

Les chaussures pieds nus : La nouvelle tendance qui envahit la France (59€)

Journal Nature

Les Japonais ne nettoient pas, ils font ceci (C'est génial !)

health-reviews.fr

Découvrez la nouvelle motorisation DS 3 HYBRIDE

DS Automobiles

[En savoir plus](#)

Prostate : essayez ce geste ultra-simple (le matin dans la salle de bain)

prosta-te-info

Ces chaussures pieds nus laissent les experts en neuropathie perplexes

Liberte Pour les Pieds